



Notre École — Guyane —

N°13 - 08 Avril 2025

À la Une

Lutte contre le harcèlement : l'École en première ligne pour changer les mentalités et faire tomber le mur du silence

76 cas de harcèlement ont été signalés dans les établissements scolaires de l'académie sur l'année 2023-2024. Et dans les cas les plus graves, des dépôts de plainte s'en sont suivis. Face à ce fléau, l'École se mobilise pour ne laisser plus aucun élève sur la touche.

« Le harcèlement est un mode de fonctionnement ici. Il ne se passe pas une semaine sans qu'on ait à traiter des cas », soupire Karl Abidos, principal du collège Antoine Sylvère Félix de Soula. Dans cet établissement qui accueille 870 élèves, les conflits sont quotidiens.

Mais avec l'omniprésence des réseaux sociaux, ils s'expriment de plus en plus à l'abri des regards *« On observe une diminution des bagarres et des attaques frontales entre élèves, parce que maintenant c'est en ligne que ça se passe. Ça commence souvent par du cyberharcèlement, des insultes, des menaces de bagarre...puis ensuite il arrive que ça se prolonge au collège »,* constate le principal.

Chaque voix compte

Avec un travail de fond réalisé au sein de l'établissement et un traitement minutieux et systématique des cas, la violence, tant physique que verbale tend à reculer. Régulièrement, des actions de prévention sont menées au sein du collège par la gendarmerie, avec des interventions d'éducateurs et d'associations de quartier.

Une cellule spécialement dédiée à la lutte contre le harcèlement a également été mise en place. Une initiative qui semble porter ses fruits *« Je trouve que les élèves en parlent davantage, c'est plus facile pour eux. Avant on avait l'impression qu'il y avait moins de cas mais c'est parce qu'ils gardaient ça pour eux. Maintenant ce n'est plus le cas »,* remarque Ludmilla Guiard, référente *« Non au Harcèlement »* (NaH) du collège.

L'ensemble des AED (assistants d'éducation) ont été formés à la détection et à la gestion du harcèlement scolaire. Courant avril, ce sera au tour des professeurs. Toute la communauté scolaire est ainsi impliquée dans cette lutte, y compris les élèves. Parce qu'il est parfois compliqué pour certains de se confier à un adulte, des « *alliés* » parmi les pairs peuvent offrir un soutien essentiel en aidant à libérer la parole et à résoudre les conflits.

Ces alliés, ce sont ceux que l'on appelle les « *ambassadeurs NAH* ». Ils se sont portés volontaires en début d'année scolaire pour faire partie du dispositif, ont suivi des formations pour assurer au mieux ce rôle, et peuvent être sollicités pour aider leurs camarades.

Les élèves posent devant la fresque qu'ils ont eux-mêmes réalisée. À gauche la phase sombre, celle des conséquences du harcèlement et des insultes. À droite, tous les mots qui renvoient à la solidarité et à l'entraide, avec des illustrations en ce sens. Une manière d'apporter son soutien aux élèves victimes et de faire de la prévention.



Elyvs est l'un d'entre eux « *J'ai voulu m'impliquer parce que quand j'étais au CE1, je me suis fait harceler, je me sentais mal et je ne voudrai pas que d'autres aient à vivre ça* », témoigne l'adolescent. « *Ce sont essentiellement des violences verbales, mais quand on leur parle de harcèlement et de ce que ça peut avoir comme conséquences, ils nous écoutent, et je trouve que ça s'est calmé par rapport au début d'année* », se réjouit Elyvs.

Les jeunes, acteurs de leur propre révolution

Une quinzaine d'élèves, de la 6^{ème} à la 3^{ème} assurent ainsi ce rôle d'ambassadeur. Un vecteur de plus pour libérer la parole mais également atténuer les violences par la prise de conscience. Et dès que les cas sont signalés, un protocole particulier se met en place avec Célia Bajol, assistante sociale et Martine Neman, médiatrice sociale « *On reçoit les élèves individuellement, et on applique la méthode de préoccupation partagée lorsque la situation s'y prête. Il s'agit de mettre l'élève intimidateur à la place de la victime. On lui dit "je t'ai fait venir car je crois qu'untel ne se sent pas bien, est-ce que tu aurais une solution pour y remédier ?"* ».

Cette méthode permet d'alerter subtilement le harceleur, tout en protégeant la victime d'éventuelles représailles. Bien souvent, le harcèlement s'atténue par ce biais. Car pour beaucoup d'entre eux, ce ne sont que des « *blagues* », des « *taquineries* » pour « *rigoler* », rien d'important.

Ces entretiens individuels peuvent alors être décisifs et contribuer à faire changer les mentalités, comme au collègue Henri Agarande de Kourou. « *La plupart du temps les élèves harceleurs ne mesurent pas les conséquences de leurs actes. Mais quand on arrive à leur faire prendre conscience de la gravité de la situation, le problème se résout rapidement* », constate Octavie Trouillefou-Violanes, principale.



Les ambassadeurs "Non au Harcèlement" sont connus de tous et clairement identifiés. Ils mènent régulièrement des actions de sensibilisation auprès de leurs camarades et invitent l'ensemble des collégiens à venir échanger sur le sujet, se confier pour ceux qui en ont besoin et réfléchir ensemble à des solutions durables.

Au sein de cet établissement, les dispositifs « NAH » sont en place depuis 2017. Actuellement, 11 personnels, CPE, enseignants, et AED sont spécialement mobilisés, aux côtés de 11 élèves ambassadeurs. Ici aussi, grâce à l'implication des équipes pédagogiques les violences physiques sont en baisse. Mais le harcèlement, bien que diminué, subsiste par le biais d'insultes, de moqueries sur le physique, sur l'origine ethnique, la tenue vestimentaire ou encore l'orientation sexuelle supposée.

De l'indifférence à la réparation

Loin des stéréotypes, le profil du harceleur peut parfois surprendre « J'ai eu le cas d'un élève qui se faisait harceler par deux autres camarades, qui étaient de très bons élèves, ils avaient les félicitations à chaque conseil de classe, leurs parents étaient très investis », se souvient la principale. Après convocation des élèves, entretiens et mise en place de mesures réparatrices (présentation d'excuses, rédaction sur la question du harcèlement, participation à des groupes de parole), la situation s'est apaisée, comme dans la plupart des cas. Les conseils de discipline, exclusions et dépôts de plainte restent assez rares.

Dans le cadre du prix national "Non au Harcèlement", une cinquantaine d'établissements guyanais ont proposé des affiches sur le sujet du harcèlement, qui leur servira ensuite de support de communication. À ce titre, un mur a été mis à disposition pour que chaque élève qui le souhaite puisse déposer son affiche et contribuer à son échelle à la lutte contre ce fléau.



Avec ces dispositifs, les élèves sont de plus en plus sensibilisés et n'hésitent plus à en parler, y compris lorsqu'ils n'arrivent pas à poser des mots sur ce qu'ils vivent « *Certains viennent me voir en me disant "telle personne m'embête" mais ne disent pas que c'est du harcèlement. Parfois c'est juste un conflit, dans d'autres cas ça ne l'est pas. Mais c'est déjà un premier pas de venir se confier, et ensuite, s'ils sont d'accord, j'en fait part au CPE* », explique Naelya, élève de 3^{ème} et ambassadrice NAH depuis la 6^{ème}.

La parole se libère, les maux s'apaisent mais la lutte se poursuit. Au collège La Canopée de Matoury, un comité de pilotage contre le harcèlement a été créé, et se réunit tous les mois pour faire le point sur les différentes situations de conflit au sein de l'établissement. Ici aussi, les ambassadeurs jouent un rôle clé « *Ils viennent nous voir régulièrement pour nous parler de situations problématiques qu'ils ont observées. Ils nous alertent beaucoup, et ils arrivent à le faire discrètement ce qui nous permet d'agir efficacement* », se réjouit Sadjania Victorin, conseiller principal d'éducation (CPE).

Anticiper, pacifier, rassurer

Beaucoup de conflits sont ainsi signalés, avant même qu'ils n'évoluent en harcèlement. Un protocole qui a permis de diminuer de moitié les cas, au sein de cet établissement de 900 élèves. Pour autant, les tensions subsistent : mais la racine du problème se situe souvent en dehors des murs de l'établissement.



Lors de la semaine de l'empathie, les élèves ont été sensibilisés à la gestion des émotions, à l'importance du choix des mots et aux conséquences de leurs comportements sur les autres. Les élèves se sont montrés attentifs, n'hésitaient pas à prendre la parole et à participer activement à l'intervention.

La violence observée en milieu scolaire résulte, dans de nombreux cas, d'une importation de la violence vécue à l'extérieur de l'établissement, et au sein des foyers. « *Les élèves viennent me parler de situations personnelles, ils ont des problèmes d'estime d'eux-mêmes, de gestion de leurs émotions, avec parfois des problèmes familiaux* », témoigne Chérída Rimane, infirmière scolaire. Être à l'écoute, accueillir avec bienveillance et proposer des solutions adaptées, parfois avec l'aide des parents : un travail de prévention qui paie.

Les élèves sont plus sereins, plus empathiques et donc moins enclins à user de la violence dans leurs interactions avec les autres. Avec la multitude de projets lancés depuis le début de l'année, les collégiens s'impliquent de plus en plus dans la vie de leur établissement. De quoi susciter leur intérêt, les faire réfléchir, parler, sourire, agir... et les éloigner durablement des ombres du harcèlement, vers un avenir empli de solidarité et de respect.



Dans l'actu

L'actu de chez nous

Le lycée Gaston Monnerville représentera la Guyane en finale à Paris !

Les élèves de la classe de seconde Prisme du lycée Gaston Monnerville de Kourou seront à Paris le 21 mai prochain dans le cadre de la finale nationale du concours scientifique CGenial. Leur projet « Annou Roupran Nou Kwi, une histoire de calebasse » a été sélectionné pour y participer, aux côtés de 20 autres lycées de toute la France.



Après avoir étudié l'origine de la calebasse, ses bienfaits, son impact sur la santé et l'environnement, et après plusieurs expériences en laboratoire, les élèves de Madame Pindard ont démontré que le coui est plus robuste que le plastique, avec une empreinte carbone 10 fois plus faible. Remplacer l'assiette en plastique par le coui, c'est une démarche écoresponsable qui permet à la fois de préserver l'environnement et de favoriser l'artisanat local.

Félicitations à nos élèves et bonne chance pour la finale !

Le 39e championnat de France des jeux mathématiques à Kourou et Papaïchton

Pour l'édition 2025 de ce concours national, deux centres en Guyane ont accueilli les participants : Papaïchton, sur le fleuve Maroni, et Kourou sur le littoral. Le centre kourouzien était d'ailleurs le plus grand de France, avec 136 participants, collégiens et lycéens.

Après 2h d'épreuve pour les plus jeunes, et 3h pour les autres, les résultats sont annoncés dans un amphithéâtre bondé. Félicitations à Nathanaël Maurice, Chloé Soucy, Alexandre Baudel et Olivier Tuaud, vainqueurs dans leurs catégories respectives.

Rendez-vous en août prochain pour la finale nationale qui se déroulera en Tunisie !



Cinq des lycées les plus performants de France sont en Guyane !

Le lycée Lumina Sophie arrive en première position, suivi du lycée des métiers du BTP de Balata et du lycée Félix Eboué de Cayenne. Les taux de réussite y sont meilleurs qu'attendus : la valeur ajoutée de ces établissements est la plus élevée au niveau national. Autrement dit, c'est au sein de ces lycées que la différence entre les attentes et les résultats sont les plus importants.

Ce classement, effectué par les services du ministère, permet d'apprécier la réussite des élèves en tenant compte des caractéristiques sociales en complément des résultats scolaires.

Ces données permettent de mettre en évidence les établissements où l'engagement des enseignants et du personnel joue un rôle prépondérant et déterminant dans la réussite des élèves. Les lycées Gontran-Damas de Rémire-Montjoly et Elie Castor de Kourou occupent respectivement les 8e et 10e position de ce classement.



L'actu nationale

Activité physique et sportive à l'école

Une mission flash a été lancée par les députés Frédérique Meunier (DR) et Christophe Proença (SOC) à propos de l'activité physique et sportive et la prévention de l'obésité en milieu scolaire, de la maternelle au lycée.



10 propositions ont été formulées parmi lesquelles le renforcement des cours d'EPS, en rendant les 3 heures hebdomadaires d'EPS effectives au premier degré. L'incitation à la pratique en rendant le sport scolaire plus accessible, notamment via le dispositif « 30 minutes d'activité quotidienne » est également préconisée.

Par ailleurs, dès la rentrée 2025, les élèves de 6^{ème} effectueront des tests de forme physique, afin de mesurer leur endurance, leur force musculaire et leur vitesse. Des accompagnements spécifiques seront proposés aux élèves les plus en difficulté.

Évaluations « Point d'étape CP »

Du 13 au 24 janvier, les évaluations nationales de mi-parcours en classe de CP ont été largement suivies grâce à la mobilisation des professeurs des écoles. Les résultats sont globalement positifs, en français comme en mathématiques. Plus de 7 élèves sur 10 maîtrisent les premiers apprentissages en lecture et en numération.

Avec un taux de participation de 99,2 % (hors Mayotte), ces évaluations constituent un outil précieux pour ajuster les pratiques pédagogiques et renforcer l'acquisition des fondamentaux.

ÉVALUATIONS
NATIONALES

1^{er} DEGRÉ

CP

CE1

CE2

CM1

CM2



Le chiffre de la semaine



C'est le nombre de langues de Guyane officiellement reconnues comme langues de France : le créole guyanais, l'aluku, le djuka et le pamaka (langues bushinenguées), le saramaka, le hmong, ainsi que l'arawak, le palikur, le kali'na, le wayana, le wayapi et le téko (langues amérindiennes).

3 questions à...



Philippe Reymond et Frédérique Weixler

Inspecteurs Généraux de l'Éducation, du Sport
et de la Recherche

.....► Qu'est-ce qui vous a le plus surpris dans les écoles de Guyane ?

PHILIPPE REYMOND : L'engagement des enseignants. J'ai été impressionné par leur bienveillance et leur implication auprès des enfants, au-delà même des programmes d'enseignement. Dans des environnements éloignés et isolés, ils amènent beaucoup de lien social.

Le dispositif Guyane Connectée m'a également impressionné, non seulement au niveau de la dimension technique mais également par la concentration des élèves et le fait qu'ils étaient très à l'aise, même plus à l'aise que dans certaines classes ordinaires. Les cours se font dans une véritable interaction et les élèves sont très participatifs.

Par rapport à d'autres collègues que j'ai visité sur le territoire où les élèves sont plus timides, osent moins lever la main pour prendre la parole, dans les classes de Guyane Connectée au contraire, j'ai l'impression que le dispositif participe à une forme de désinhibition, et tout se fait de manière très naturelle.

FRÉDÉRIQUE WEIXLER : J'ai particulièrement aimé l'enthousiasme et l'énergie des élèves qui, peu importe leurs conditions, ne s'interdisent pas de rêver grand, ils ont beaucoup d'ambition et c'est une grande force. Les enfants que j'ai pu rencontrer fonctionnent de manière très solidaire, et c'est quelque chose que l'on ne retrouve pas forcément ailleurs. Ils ont également une grande maturité en termes d'analyse et de vision de l'avenir.

Concernant Guyane Connectée, j'ai trouvé cela génial que des classes qui se situent à différents endroits puissent toutes interagir ensemble. Les élèves se sont très bien emparés du dispositif et s'impliquent, ils se sentent à l'aise et ça se ressent sur le travail fourni.

.....► Qu'est ce qui fonctionne très bien dans les classes en Guyane et qui est, selon vous, une des caractéristiques de l'École en Guyane ?

P.R. : J'ai rencontré beaucoup d'enseignants qui ont des petites classes où le français n'est pas la langue maternelle des élèves. Et, alors même que l'enseignant est locuteur de la langue maternelle, il s'en sert assez peu pour préciser les consignes, parce que les enfants arrivent parfaitement à faire ce va-et-vient permanent entre les deux langues, ils savent reformuler avec une facilité déconcertante.

Les enseignants mettent beaucoup de pédagogie ludique en place, et proposent une approche des maths et du français par des formes qui permettent à l'élève d'être acteur de sa propre classe.

F.W. : J'ai trouvé qu'enseignants comme élèves s'adaptent assez rapidement à leur contexte, peu importe les conditions dans lesquelles ils évoluent, il y a toujours une flexibilité et une forme de créativité dans la manière de faire les choses.

Les enseignants savent s'affranchir des contraintes qui s'imposent à eux et ajuster leur manière de faire la classe. Il y a également un croisement permanent des cultures que je trouve assez intéressant, et qui participe à la richesse des interactions.

•••••► **Quelles améliorations pensez-vous que l'on puisse apporter au système actuel en Guyane ?**

P.R. : Les élèves travaillent beaucoup l'oral en cours, sont habitués à s'exprimer. Il faudrait peut être insister un peu plus sur l'écrit et permettre aussi aux jeunes qui vivent dans des endroits isolés, d'avoir un meilleur accès à la culture

F.W. : Je pense que l'on devrait s'éloigner des représentations limitantes pour les élèves, de ce que l'on attendrait d'eux par rapport à un modèle qui ne s'appliquerait que dans l'hexagone. Il faudrait qu'on valorise davantage les compétences et les réussites qu'il y a en Guyane en s'appuyant sur les points forts, et voir comment on peut tirer profit des associations, des parents et des municipalités pour mener l'École toujours plus haut.

•••••► **Quel est votre endroit préféré en Guyane ?**

P.R. : Cacao ! J'adore échanger avec les gens sur ce marché extraordinaire, manger une soupe chinoise, rencontrer la communauté hmong et voir les Guyanais qui arrivent de tous les coins, l'ambiance est vraiment géniale. J'aime aussi les endroits comme Grand Santi ou Kayodé.

F.W. : Il y beaucoup d'endroits que j'aime beaucoup en Guyane mais ce que je retiens c'est l'accueil toujours chaleureux qu'on me fait ici. La première fois que je suis venue en Guyane, je suis allée sur la place des Palmistes, j'ai trébuché et je suis tombée sur la chaussée.

Immédiatement il y a eu 5 personnes qui se sont mises autour de moi, m'ont donné à boire, proposé à manger, m'ont demandé si j'avais besoin d'aide... Et j'ai eu plein de moments comme ça ! J'aime la lumière et les couleurs de Guyane, ses gens, la façon d'entrer en contact avec eux et les relations qu'on parvient à nouer.

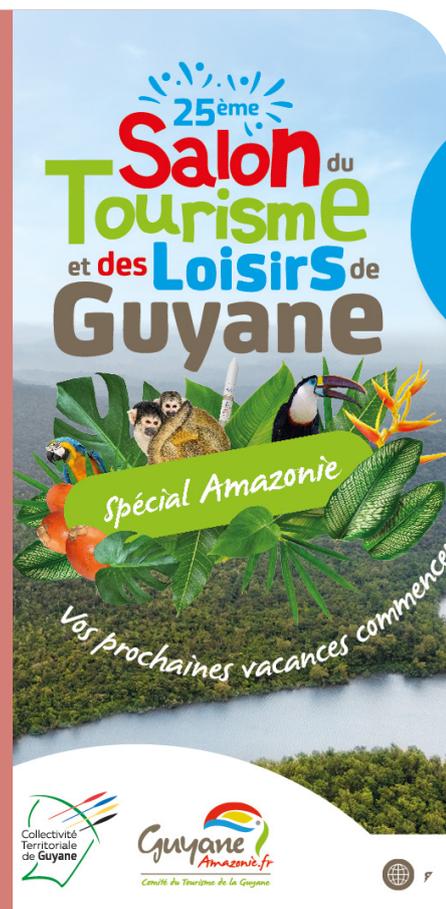
Vos rendez-vous

25e édition du salon du tourisme et des loisirs de Guyane du 11 au 13 avril

La Collectivité Territoriale de Guyane et le Comité du Tourisme de la Guyane vous invitent à la 25^{ème} édition du Salon du Tourisme et des Loisirs. Les visiteurs auront le plaisir de découvrir ou redécouvrir un panel exhaustif d'offres touristiques et de participer aux animations, spectacles et conférences au programme. L'artisanat et la gastronomie locale seront également représentés.

L'événement est placé sous le signe de la fête, de la convivialité, avec pour thématique l'Amazonie, qui englobe des richesses naturelles, scientifiques et culturelles uniques à notre territoire. Le salon sera ouvert au public de 10h à 19h les 11 et 13 avril, et de 10h à 21h30 le samedi 12 avril.

L'entrée est à 2€, et gratuite pour les enfants de moins de 12 ans, les personnes en situation de handicap et les étudiants.



Moment musical – Chœur d'enfants

Les élèves du Conservatoire de Musique, Danse et Théâtre de Guyane et l'École Municipale de Musique et de Danse de Kourou vous invitent à leur audition de chant, qui présentera un répertoire riche et varié.

Rendez-vous le 16 avril à l'auditorium Edmond Antoine Edouard de l'Encre à 18h30. Entrée libre.



Spectacle musical et exposition d'art du lycée externat Saint-Joseph

La CTG et l'EPCC Les Trois Fleuves ont le plaisir de vous présenter « Querelles Temporelles », une exposition et un spectacle réalisé par les élèves de l'option Musique et Arts Plastiques de l'externat Saint-Joseph. Le vernissage de l'exposition aura lieu le 17 avril à 16h à l'Encre, et le spectacle se tiendra à 18h dans l'auditorium.

Les tickets pour la représentation sont en vente directement à l'Encre ou sur la billetterie des trois fleuves. L'accès à l'exposition est gratuit.

JEUDI 17 AVRIL 2025

Spectacle musical et Exposition d'Art
des élèves d'Option Musique et Arts-Plastiques
du lycée Externat Saint-Joseph de Cluny

16H - Vernissage de l'Exposition
Cayenne : Ville d'Art et d'Histoire
Salle Nora LEGENDRY

18H - Spectacle musical
Querelles temporelles
Auditorium de l'ENCRE

TARIFS:
10€ (Spectacle Spect)
5€ (Spectacle musique)
Entrée libre (Exposition)
Tickets en vente sur place
sur les bornes CB de l'EN
ou en ligne: Troisfleuves

Cayenne: Ville d'Art et d'Histoire
Exposition

Marraine de
Mme T
M

SUIVEZ L'ACADÉMIE DE GUYANE
@acguyane

